



UN MONDE  
EN MOUVEMENT  
22.02 - 29.09.24

MUSÉE  
HISTORIQUE  
LAUSANNE

# glaciers

M

H L

Regarder  
le glacier  
s'en aller

Dossier de presse

# Sommaire

Introduction	3
Communiqué de presse	4
L'exposition	5
1. L'Anthropocène	
2. Anatomie d'un glacier	6
• La formation d'un glacier	
• L'expérience de John Tyndall	
• Le mouvement des glaciers	7
• L'évolution des glaciers	9
3. Le regard des artistes	
• Carl Hackert	10
• Gabriel Loppé	10
• Yves André	11
• Fragmentin	12
• Fabian Oefner	13
• Laurence Bonvin	14
4. Le regard de la recherche en matière scientifique	
• Dispositifs didactiques autour de la glaciologie	15
Commissariat, scénographie & graphisme	16
Autour de l'exposition	17
Images presse	18
Crédits et remerciements	20
Contacts	22

# Introduction

Éléments de la cryosphère\*, les glaciers recouvrent 3% de la surface totale de la Suisse. Ils sont constitutifs de l'histoire et de l'identité du pays. Les glaciers sont les chroniqueurs d'histoires passées, les marqueurs des changements climatiques et la métaphore de notre propre finitude. La disparition à moyen terme de la plupart d'entre eux atteste en effet du poids de l'empreinte humaine sur l'environnement et de la vulnérabilité de ces colosses de glace. De là naît peut-être cette émotion si particulière qui nous saisit : ces territoires organiques, vivants, que l'imaginaire collectif a faits purs et éternels, ont entamé leur agonie. Notre environnement physique et culturel s'en voit bouleversé. En témoignent les regards que portent sur eux des artistes contemporains, dont les œuvres sont les premiers éléments d'une iconographie de l'Anthropocène.

\*La cryosphère représente la principale réserve de froid de la planète, qui sera ensuite redistribuée grâce aux vents et aux courants. À ce milieu se rattachent des surfaces et des volumes tels que les sols enneigés, les glaciers, les calottes glaciaires, les banquises ou les icebergs.

# Communiqué de presse

## Glaciers. Un monde en mouvement.

22 février – 29 septembre 2024

Il y a 25'000 ans, lors du pic de la dernière glaciation, une couche de glace de plusieurs centaines de mètres d'épaisseur recouvrait la région lémanique. En témoignent des traces physiques toujours présentes, comme les moraines (à Lausanne, celle de Montbenon), des restes d'animaux (marmottes, mammouths) ou des roches erratiques transportées par les glaciers en mouvement.

Les glaciers ont façonné notre territoire. Couvrant 3% de la surface de la Suisse, ils sont constitutifs de l'histoire et de l'identité du pays. S'ils ont toujours connu – au cours de temps longs – des variations parfois impressionnantes, ils subissent aujourd'hui de façon radicale les effets du réchauffement climatique. La disparition à moyen terme de la plupart d'entre eux témoigne du poids de l'empreinte humaine sur l'environnement et de la fragilité de ces colosses de glace. Chroniqueurs d'histoires passées et aujourd'hui métaphores de notre propre finitude, les glaciers forment un monde fascinant, en perpétuel mouvement. Autour d'une monumentale installation et par le biais de dispositifs didactiques et de créations plastiques, l'exposition du MHL s'attache à montrer leur côté organique. Nombreu·x·ses sont les artistes contemporain·e·s à s'être exprimé·e·s par le biais de la vidéo (Laurence Bonvin), de la sculpture (Fragmentin) ou de la photographie (Fabian Oefner, Yves André) autour de la thématique du glacier en mouvement. Car ces territoires que l'imaginaire collectif a fait purs et éternels ont entamé leur agonie. Notre environnement physique et culturel s'en trouve bouleversé et les regards que les artistes portent sur eux constituent les premiers éléments d'une iconographie de l'Anthropocène. La force et la beauté de leurs œuvres souligne encore plus le tragique de la situation, en une dualité que l'on retrouve à plusieurs titres quand on aborde le monde des glaciers : attraction/menace ; blanc/gris ; éternité/fragilité ; figé/vivant.

"Je propose une exposition inédite qui donne des clés pour comprendre le phénomène glaciaire grâce à différents dispositifs et met en scène des œuvres puissantes, qui traduisent la beauté et la fragilité des glaciers. Une exposition qui offre une expérience de visite plurielle, tout à la fois sensitive et didactique."

Laurent Golay, Directeur du MHL

# L'exposition

## 1. L'Anthropocène

Durant 4,5 milliards d'années, les forces géophysiques, climatiques, volcaniques ou encore extra-terrestres (météorites) ont façonné la planète et les scientifiques ont divisé les temps géologiques en étages, périodes, époques ou ères pour mieux cerner la chronologie de l'histoire de la Terre.

On distingue ainsi des cycles de glaciations et des périodes plus tempérées, dites « interglaciaires ».

Mais aujourd'hui, les changements majeurs concernant la biodiversité et le climat sont générés par les activités humaines.

Ainsi, le réchauffement provoqué par l'augmentation des concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère pourrait prolonger l'interglaciaire en cours de plusieurs dizaines de milliers d'années.

La hausse des températures, la modification de l'atmosphère, certaines pollutions, le déclin de la biodiversité, laisseront sans doute une trace dans l'histoire géologique et climatique de notre planète.

C'est la responsabilité de l'espèce humaine dans ces changements que la notion d'Anthropocène veut mettre en avant.

## 2. Anatomie d'un glacier

- La formation d'un glacier

Le glacier n'est pas de l'eau gelée !  
Il se forme par accumulation de neige, couche après couche, année après année.

Comprimé par le poids des strates supérieures, le manteau neigeux s'accumule.

En surface, la neige qui fond va accélérer la transformation des couches de neige inférieures en glace par percolation, soit le mouvement de l'eau traversant la neige, qui est perméable. Après 5 à 10 ans, la neige se transforme en glace qui, elle, est imperméable.

Une des conditions de la formation d'un glacier est donc que le manteau neigeux ne fonde pas entièrement à la fin de l'été.

Autre condition : un terrain en cuvette capable de « stocker » la neige.

Dans le haut du glacier, là où les températures sont les plus basses, la glace continue à se former. C'est la zone d'accumulation. Dans la partie inférieure, la fonte de la neige est importante et la glace se réduit. C'est la zone d'ablation. Entre les deux est située la zone d'équilibre, où fonte et accumulation se compensent.



L'exposition donne à voir une structure monumentale installée sur une surface de 20m carrés et représentant la coupe d'un glacier.

- L'expérience de John Tyndall



Scientifique irlandais, John Tyndall (1820-1893) étudie le problème du mouvement et de l'écoulement des glaciers.

En 1873, il publie *Les glaciers et les transformations de l'eau*, dans lequel il démontre notamment qu'un glacier « coule » comme une rivière.

Tyndall réalise en 1871 une expérience qui montre de quelle manière la glace se comporte comme un liquide visqueux : la pression exercée par le fil

augmente la température de fusion de la glace, qui fond sous le fil. Au-dessus du fil, l'eau regèle, la température au centre du glaçon étant inférieure à 0°. Le fil traverse ainsi le bloc de glace sans le casser.

Alpiniste accompli, John Tyndall réalise en 1861 la première ascension du Weisshorn (4506m.). Il est fait bourgeois d'honneur de Naters (VS).

- Le mouvement des glaciers

Comme une rivière, le glacier avance plus vite au centre et en surface qu'au fond et sur ses bords, où il est freiné par le terrain.

Grâce à ses propriétés viscoplastiques, le glacier se moule au terrain, creuse son lit et façonne des vallées.

En se déplaçant, le glacier laisse des traces sur son lit : le sable, les cailloux et les autres particules présentes sous la glace fonctionnent comme du papier de verre, striant les roches ou les polissant (roches moutonnées).

Le glacier fonctionne aussi comme un « transporteur ».

Il entraîne des débris de toutes tailles : des matériaux qui s'accumulent et forment les moraines et des rochers de plusieurs milliers de tonnes, les blocs erratiques. On en retrouve en plaine – à Lausanne aussi ! – témoins d'une période où la glace recouvrait une partie du territoire.

Un des premiers à avoir avancé l'explication de la présence de ces roches en plaine fut au début du 19e siècle Jean-Pierre Perraudin, charpentier, paysan et chasseur, de Lourtier dans le Val de Bagnes,. Perraudin a par ses observations posé les éléments qui allaient fonder 20 ans plus tard la théorie glaciaire développée par de grands scientifiques.

Autres témoins du mouvement des glaciers, les restes – humains et matériels – qui refont surface à la faveur de la fonte et du retrait glaciaire.

### Pierre calcaire



Stries glaciaires sur le calcaire de la colline de Saint-Triphon (VD) causées par le frottement sur la roche des galets et des graviers transportés par le glacier du Rhône, il y a environ 17'000 ans.

Naturéum, département de géologie.  
MGL 7467  
Photo AN Ville Lausanne, Danielle Caputo

### Tronc de pin écrasé



Bois comprimé par la couche de 700 à 800 mètres de glace qui recouvrait la région (Lausanne) il y a environ 12'000 ans.

Naturéum, département de géologie.  
MGL 40206  
Photo AN Ville Lausanne, Danielle Caputo

## Chaussure du « Mercenaire » du Théodule



Cuir, vers 1600

Photo ©Musées cantonaux du Valais, Sion. Michel Martinez

Entre 1984 et 1990, la dépouille d'un homme a été localisée sur le glacier du Théodule, qui relie le canton du Valais au Val d'Aoste. On a retrouvé ses vêtements et son équipement : une épée, une dague et un pistolet (raison pour laquelle on l'a d'abord qualifié de « mercenaire ») ainsi que 184 monnaies datant de 1600 environ. L'analyse des armes et des vêtements a révélé un habillement soigné, peu compatible avec l'état de mercenaire. Il s'agit plus probablement d'un marchand aisé tombé dans une crevasse. Une partie de la carcasse d'un mulet retrouvée dans ce secteur au début du 21e siècle pourrait se rattacher à cet épisode.

D'après Patrick Elsig, Sophie Providoli, Pierre-Yves Nicod et Philippe Curdy, 2022.

## Restes de l'équipement des frères Ebener

Le 4 mars 1926, Johann, Cletus et Fidelis Ebener, accompagnés du guide Max Rieder, partent de Kippel (VS), direction le glacier d'Aletsch. Ils font halte à la cabane Hollandia, où ils passent la nuit, avant de repartir et de disparaître. Les relevés météo historiques documentent des chutes de neige importantes pendant les trois jours suivants.

En 2012, trois squelettes et des effets personnels sont repérés par un couple de touristes anglais. L'analyse génétique confirme qu'il s'agit bien des frères Ebener, mais il reste une énigme : le lieu de la découverte est très éloigné de la zone présumée de leur disparition...

Guillaume Juvet, glaciologue, professeur à l'Université de Lausanne, va résoudre le mystère en reconstituant le parcours des corps entraînés par le glacier sur plus de 10 km, à une profondeur parfois de 250 mètres.



Bande molletière, gant, lunettes de glacier, rondelle de bâton de ski.

Début du 20e siècle. Musée du Lötschental, Kippel (VS)



- L'évolution des glaciers



L'animation vidéo qui figure dans l'exposition montre l'évolution des glaciers dans les Alpes durant le dernier cycle glaciaire, reconstruite grâce à la modélisation numérique, avec une visualisation utilisant l'intelligence artificielle pour générer des images satellites plausibles.

La vidéo montre aussi le déplacement de blocs erratiques sous la forme de points mouvants entre -57'000 et -29'000.

Guillaume Jouvet

Faculté des géosciences et de l'environnement  
Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne  
UNIL, 2023

Après avoir obtenu son doctorat en mathématiques appliquées à l'EPFL en 2010, Guillaume Jouvet a rejoint successivement l'Université Libre de Berlin jusqu'en 2014 en tant que postdoc, l'ETH Zurich jusqu'en 2019 puis l'Université de Zurich et l'Université de Lausanne en tant que professeur. Son principal sujet de recherche est la modélisation du mouvement des flux glaciaires avec des applications à l'évolution des glaciers actuels ainsi qu'à la reconstruction paléo de la calotte glaciaire alpine. Il travaille actuellement à l'utilisation de l'apprentissage profond pour modéliser les flux de glace de façon efficace du point de vue computationnel. À côté de cela, il a été impliqué dans plusieurs campagnes sur le terrain au Groenland pour collecter des données avec des drones afin de mieux comprendre les mécanismes de vêlage des icebergs à l'extrémité des glaciers se terminant en mer.

### 3. Le regard des artistes

- Carl Hackert

En 1741, les Anglais Windham et Pococke découvrent la Vallée de Chamonix et explorent les « glaciers », alors considérées comme les repaires de démons et de sorcières. En 1779, leur compatriote Charles Blair fait bâtir un abri de fortune – le « Blair's Hospital » – pour les premiers touristes. Goethe, qui y fait halte la même année, l'appelle ironiquement le « Château de Montenvers ». L'estampe de Carl Hackert en est la toute première représentation.



Vue de la Mer de Glace et de l'Hôpital de Blair du sommet du Montanvert dans le mois d'août 1781.

Eau forte aquarellée, 1781, MHL  
©MHL photo AN, Ville de Lausanne

- Gabriel Loppé



Le glacier du Jardin au Mont-Blanc.

Huile sur toile, 1866, MAH Musée d'art et d'histoire.  
Ville de Genève. Legs Gustave Revilliod, 1890.  
©MAH Genève photo Bettina Jacot Descombes

Peintre, photographe et alpiniste français, Gabriel Loppé (1825-1913) a laissé un œuvre original et considérable, peignant en haute altitude, parfois depuis le sommet du Mont-Blanc. Il est devenu le premier membre étranger du Club alpin britannique de Londres.

- Photographies d'Yves André



Photographies prises entre 2019 et 2023 dans les régions de la Dent-Blanche, du parc Unesco Jungfrau-Aletsch, du Cervin Alphubel, du Trient Mont-Blanc et dans les Préalpes. ©Yves André

« Vu la fonte rapide des glaciers due au changement climatique, j'ai choisi de photographier ces paysages alpins à la fin de l'été, avant les premières neiges, pour montrer le mélange de glace, de roche, de graviers et de sable mis à nu par la chaleur. Il est remarquable de noter l'adaptation de la végétation à l'étage alpin. Ainsi, certaines faces de montagnes se parent de vert-jaune. »

Yves André

Photographe d'architecture et de paysage, indépendant depuis 2001, Yves André expose régulièrement depuis 2002. Son travail est récompensé par plusieurs prix, notamment le prix de la Fondation Huguenin-Dumittan en 2016.

- Fragmentin

## Global Wiring

Quels vestiges de notre présent interconnecté laisserons-nous aux générations futures ?

La sculpture Global Wiring met en scène, dans un futur hypothétique, les traces que l'expansion des technologies actuelles pourrait laisser dans la glace. La carotte de glace recèle des informations sur les infrastructures souterraines de notre époque. Les différentes couches de glace révèlent un système complexe de câbles et de tuyaux qui servaient à l'approvisionnement en électricité et en eau et permettaient de se connecter à Internet. Après leur installation dans le sol alpin, la plupart de ceux devenus obsolètes ont été laissés sous terre.

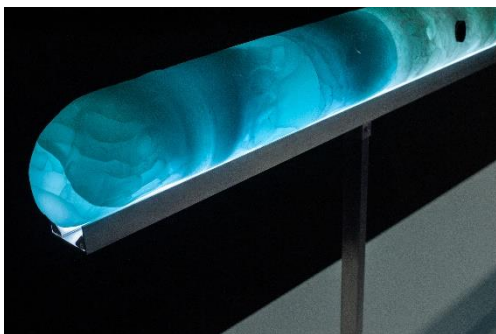


Aluminium, verre recyclé, câbles et tuyaux collectés, résine, LED, bois peint, 2023 © Fragmentin

À l'occasion d'une résidence artistique à Verbier, Fragmentin a récupéré les éléments composant Global Wiring auprès d'entreprises actives dans le Val de Bagnes depuis les années 1980.

Le titre Global Wiring est un néologisme issu de la contraction de « Global warming » (réchauffement climatique) et « wiring » (câblage). Il exprime la tension qui existe entre le changement climatique et l'expansion des infrastructures, notamment souterraines.

L'œuvre fait partie de la série Obsology (néologisme formé à partir d'« obsolescence » et d'« archéologie »), une recherche visuelle sur le thème de l'archéologie post-numérique qui prend la forme d'images CGI, de vidéos génératives et de sculptures.



Fragmentin est un collectif d'artistes basé à Lausanne, fondé en 2014, composé de trois artistes formé·e·s à l'ÉCAL (École cantonale d'art de Lausanne) : Laura Nieder (1991, Lausanne), David Colombini (1989, Lausanne) et Marc Dubois (1985, Bâle). Au croisement de l'art et de l'ingénierie, Fragmentin questionne l'impact des technologies sur notre quotidien, en particulier leur vocation à le contrôler. Les œuvres de Fragmentin sont souvent

pensées comme des espaces de discussion sur des thèmes et enjeux contemporains cruciaux tel que le changement climatique.

- Fabian Oefner

## Timelines



Le glacier du Rhône, 2019-2020

Impression jet d'encre. Courtoisie de l'artiste

Une seule image pour résumer 140 ans de changement climatique et de recul du glacier du Rhône.

Pendant un an et demi, assisté d'une vingtaine de personnes en partenariat avec l'Institut de glaciologie de l'EPFZ, Fabian Oefner a combiné, en virtuose, données topographiques et photographies prises en poses longues avec des drones équipés de LEDS à grande puissance. Chaque drone y dessine en lumière bleue le contour du glacier pour chacune des années écoulées. Un vertigineux et fascinant mariage entre sciences de l'environnement et « peinture » aux diodes lumineuses !

Explorateur et révélateur de l'invisible, Fabian Oefner crée à partir de centaines d'images minutieusement assemblées des visions fantasmagoriques d'instant qui n'ont jamais existé ou sont inaccessibles à l'œil humain, soit des phénomènes tels qu'ondes sonores, forces centripètes, iridescence, mécaniques des fluides, trous noirs ou ... désintégrations de voitures.

Après l'École d'arts visuels de Bâle, Fabian Oefner (1984, Aarau) est diplômé en art et design de la FHNW (Haute École d'Ingénierie de la Suisse orientale). Directeur du « Visual Style for Geosystems » chez Leica entre 2009 et 2012, il collabore étroitement avec des scientifiques (CERN, MIT, EPFZ) afin d'opérer poétiquement par la photographie de vertigineuses synthèses entre art et science. Françoise Jaunin

- Laurence Bonvin

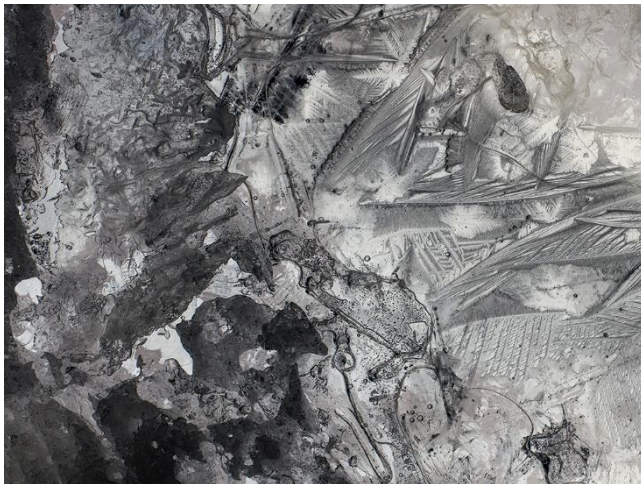
### Aletsch Negative

Le glacier d'Aletsch est le plus grand glacier des Alpes. Les glaciologues estiment que d'ici à la fin du siècle il n'en restera plus que des fragments. La plupart des autres auront totalement disparu. Au fragile géant, Laurence Bonvin dédie une élégie. Puissante et lyrique. Brouillant les échelles spatiales et temporelles, elle nous entraîne dans les entrailles du monstre de glace en un voyage hypnotique au cœur du grand changement climatique. Le glacier murmure, ruisselle et craque dans une bande-son qui va crescendo jusqu'à se faire assourdissante, tandis que l'inversion de l'image du positif au négatif crée des effets de marée noire qui rendent la menace environnementale encore plus intense. Une expérience intime et sensorielle dont on ne ressort pas indemne.



HD video 4 : 3, 11'. Colour. Stereo 5,1. Courtoisie de l'artiste, 2019  
© Laurence Bonvin

À la fois poétique et politique, documentaire et engagée, la démarche de Laurence Bonvin s'attache prioritairement aux paysages périphériques, aux zones intermédiaires, aux non man's lands en mutation territoriale et sociétale. Françoise Jaunin



Laurence Bonvin (1967, Sierre) est diplômée de l'E.N.S.P. (École nationale supérieure de photographie) d'Arles. Photographe et réalisatrice, elle enseigne à l'ÉCAL, École cantonale d'art de Lausanne. Récompensée notamment par le Prix Vordemberge-Gildewart et deux Prix fédéraux d'art, elle a effectué des résidences d'artiste au Caire, en Afrique du Sud, à Paris et Berlin. Elle vit entre Genève, Lisbonne et Berlin.

- **Le regard de la recherche en matière scientifique**

- Dispositifs didactiques autour de la glaciologie

Étude générale des glaciers, la glaciologie rend compte de leur évolution, leur fonte, leur écoulement et leur érosion. Mêlant expériences sur le terrain et modélisations informatiques, elle vise à reconstruire les étendues passées des glaciers et à prévoir leur développement futur, tout comme les conséquences qui y sont associées.

C'est au cours des dernières décennies que cette discipline a pris une importance particulière. Le constat est implacable : la plupart des glaciers du monde reculent à cause du réchauffement climatique. Les changements qui en résultent ne modifient pas seulement les paysages, mais aussi les équilibres hydrogéologiques et environnementaux. Prévoir la disponibilité de l'eau douce à long terme, planifier les infrastructures hydroélectriques et évaluer les risques naturels (crues, débordements, coulées de boue, etc.) deviennent ainsi des enjeux majeurs.

Plusieurs instituts se sont développés en Suisse. La Chaire de Glaciologie de l'École Polytechnique Fédérale de Zurich, dirigée par le professeur Daniel Farinotti, s'est donné pour objectif l'analyse des glaciers à l'échelle mondiale, afin d'en anticiper les changements et leurs impacts. Elle gère notamment le projet GLAMOS – Glacier Monitoring in Switzerland qui, depuis plus de 40 ans, récolte, évalue et publie des données sur les variations des glaciers dans les Alpes suisses.

# Commissariat, scénographie & graphisme

## Commissariat

- Laurent Golay (directeur, MHL)
- assisté de Claude-Alain Künzi (conservateur, MHL) et Léa Lang (coordinatrice administrative, MHL)

## Scénographie & Graphisme

- Atelier oï (Patrick Reymond), La Neuveville
- MHL
- Atelier Cocchi (Flavia Cocchi), Lausanne



# Autour de l'exposition

## – Conférences

Au MHL / entrée libre / durée 1h

Résoudre de vieilles énigmes en modélisant la dynamique des glaciers  
Guillaume Juvet, professeur de glaciologie,  
UNIL (FGSE, CIRM)  
Jeudi 21 mars à 18h

Glaciers : passé, présent et futur  
Christophe Ogier, doctorant en glaciologie au VAW-EPFZ, guide de haute montagne et récipiendaire du Piolet d'Or 2023  
Mercredi 24 avril à 18h

Glaciers et population de montagne : une longue histoire commune  
Amédée Zryd, docteur en sciences naturelles et ingénieur physicien  
Mardi 11 juin à 18h

## – Visites guidées

Sur inscription / gratuit / durée 1h

Découverte de l'exposition  
Avec Laurent Golay (directeur, MHL) ou Claude-Alain Künzi (conservateur, MHL)  
Mercredi 17 avril à 18h  
Mercredi 5 juin à 18h

Échange autour de l'installation  
*Aletsch Negative*

Avec Laurence Bonvin, artiste  
Samedi 28 septembre à 16h

## – Balade à deux voix

Sur inscription / gratuit / durée 1h30

Traces glaciaires à Lausanne  
Avec Gilles Borel (conservateur en chef, Naturéum, département de géologie) et Claude-Alain Künzi (conservateur, MHL)  
Samedi 25 mai à 14h

## POUR LES CLASSES

### – Visites guidées

Sur inscription / gratuit \* / durée 1h

## ET TOUJOURS






### – On s'affiche, le mardi



Les glaciers à l'affiche. Du fleuron touristique à l'emblème climatique  
Simon Roth, bibliothécaire scientifique, responsable du patrimoine imprimé, Médiathèque du Valais, Sion  
Mardi 30 avril à 12h15  
CHF 6.- / durée 1h

# Images presse

Images à télécharger sur demande.

Une sélection de photographies de la scénographie est également disponible en ligne.

	<p>1. Carl Hackert, La Mer de Glace, eau-forte aquarellée, 1781 ©MHL photo AN, Ville de Lausanne</p>
	<p>2. Gabriel Loppé, Le glacier du Jardin au Mont-Blanc, huile sur toile, 1866 ©MAH Genève photo Bettina Jacot Descombes</p>
	<p>3. Yves André, 18.09.2020, Lauteraahorn, Strahlegg-Gletscher, photographie © Yves André</p>
	<p>4. Fragmentin, Global Wiring, aluminium, verre recyclé, câbles et tuyaux collectés, résine, LED, bois peint, 2023 © Fragmentin</p>
	<p>5. Fabian Oefner, Timelines, Le glacier du Rhône, 2019-2020, impression jet d'encre © Fabian Oefner</p>

	<p>6. Aletsch Negative, année, vidéo, 2019 © Laurence Bonvin</p>
	<p>7. Stries glaciaires sur le calcaire de la colline de Saint-Triphon (VD), Naturéum, département de géologie, Photo AN Ville Lausanne, Danielle Caputo</p>
	<p>8. Tronc de pin écrasé par la glace, Lausanne, Naturéum, département de géologie, Photo AN Ville Lausanne, Danielle Caputo</p>
	<p>9. Chaussure du "Mercenaire" du Théodule, cuir, vers 1600 ©Musées cantonaux du Valais, Sion. Photo Michel Martinez</p>

# Crédits et remerciements

## Direction générale et commissariat

Laurent Golay

## Assistanat d'exposition

Claude-Alain Künzi

Léa Lang

## Administration

Patricia Ackermann

Mélina Ith

## Montage

Christian Diserens

Gaël Olivet

Claudio Pantoja

Daniel Formigoni

Philippe Vodjvodic

## Conservation préventive

Sandra Gillioz

## Communication et Presse

Pauline Daragon

Mégane Defferrard

## Médiation

Estelle Repka

## Accueil

Damien Colomb

Pascal Chassot

Jil Gavard

Marie Ramuz

Léo Morax

Cindy Nsengimana

Philippe Rohrbach

Ludmila Samah

Arnaud Wagnières

## Scénographie

Atelier Oï

MHL

## Graphisme

Atelier Cocchi :

Flavia Cocchi

Benoît Rochat

Mélissa Frongillo

## Audiovisuels

Alain Laesslé Concepts

## Impressions

Atelier Richard

## L'exposition a été réalisée grâce au concours des personnes et institutions suivantes :

Nadir Alvarez

Yves André

Thomas Antonietti

Sophie Boizard

Laurence Bonvin

Gilles Borel

Sophie Broccard

Danielle Caputo

David Colombini

Bertrand Demierre

Marc Dubois

Patrick Elsig

Daniel Farinotti

Justin Favrod

Bernard Fibicher

Mijanou Gold

Bertrand Grossenbacher

Arlinda Hafizallari

Guillaume Juvet

Rita Kalbermatten-Ebener

Daniel Lachat

Olivier Laffely

Raphael Moser

Pierre-Yves Nicod

Laura Nieder

Fabian Oefner

Christophe Ogier

Frederik Paulsen

Jeanne Perrin

Marie Rochel

Philippe Rohrbach

Pierre Starobinski

Valentin Tombez

Andie Tusha

Monique Vullièrme

Marc-Olivier Wahler

Denis Weidmann

Amédée Zryd

Greenpeace

La Faculté des géosciences et de  
l'environnement, UNIL  
Le Centre interdisciplinaire de recherche  
sur la montagne  
Le Laboratoire d'Hydraulique,  
d'Hydrologie et de Glaciologie (VAW)  
de l'ETH Zurich (EPFZ)  
Leuba HIAG SA  
Lötschentaler Museum, Kippel

Albertina Museum, Wien  
Musée d'art et d'histoire, Genève  
Musée d'histoire du Valais, Sion  
Naturéum, département de géologie  
Fragmentin, Lausanne  
Réunion des Musées Nationaux, Paris  
RTS  
Association pour la promotion du MHL

L'exposition a été réalisée grâce au soutien généreux de Monsieur Frederik Paulsen



ERNST GÖHNER  
STIFTUNG



# Contacts

Laurent Golay

Directeur

[laurent.golay@lausanne.ch](mailto:laurent.golay@lausanne.ch)

021 315 41 01 / 079 611 68 30

Pauline Daragon

Relations presse

[pauline.daragon@lausanne.ch](mailto:pauline.daragon@lausanne.ch)

021 315 41 03 / 079 555 21 11